

LA RANDO

de Anne-Sophie Nédélec

L'histoire

Parties en randonnée dans la montagne, Marion, Lucy et Daphné rencontrent Simon et Martin, deux beaux parleurs...

Les personnages

Marion

Lucy

Daphné

Simon

Martin

Costumes

Contemporain.

Accessoires

Des branchages.

Durée : 12 minutes

Texte déposé à la SACD : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD (www.sacd.fr Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

Contact :

Mail : asophie.nedelec@gmail.com

Site : www.annesophienedelec.fr

Trois copines font une randonnée en montagne.

Marion, l'écolo de service, porte de bonnes chaussures de marche, une tenue de circonstance, un bon chapeau, et son sac à dos contient tout ce qu'il faut pour une survie en montagne : eau, barres énergétiques, pansements...

Lucy, totale fashion victim, porte une mini-jupe, des talons et crains pour son vernis à ongles.

Daphné, l'intellectuelle de la bande, porte un énorme sac à dos rempli de bouquins. Elle jongle entre deux guides et un herbier qu'elle se concocte. A la traine, elle s'arrête toutes les deux minutes pour ramasser une plante et la comparer aux dessins de son herbier.

Lucy : Bon, on est bientôt arrivées, là ? J'en peux plus.

Marion : Tu rêves !

Lucy : J'ai mal aux pieds...

Marion : Je t'avais dit de mettre des chaussures de marche, ou au moins des baskets !

Lucy : Ça va pas non ! Moi vivante, tu ne me feras pas porter ces horreurs ! Il n'y a pas plus anti-féminin !

Marion : Au moins, c'est pratique.

Lucy : Je me refuse de sacrifier l'esthétique au pratique !

Marion : Quand tu te seras tordu la cheville, on en reparlera...

Daphné : Dis donc, Marion, toi qui es écolo, tu peux me dire ce que c'est que cette fleur ?

Marion, observe la fleur : Aucune idée. Tu sais, pour moi, la nature, elle est instinctive, pas intellectuelle !

Pendant qu'elles observent la fleur, on voit apparaître Simon et Martin, deux jeunes gens qui font de la randonnée avant tout pour faire des rencontres féminines.

Simon : Elles sont pas mal, ces filles...

Martin : Pas mal du tout, tu veux dire. Tu as un plan ?

Simon : Alors, on s'approche, on sympathise, on fait un bout de route ensemble, on les paume... et on les fait flipper ! Et hop, c'est du tout cuit dans les bras !

Martin : Comment on les fait flipper ?

Simon : Pendant que je tchatche, tu t'éloignes, tu te caches et tu fais bouger des branches comme si il y avait un énorme ours caché là...

Martin : OK. Il faut faire les bruits aussi ?

Simon : Carrément !

Martin : Je m'y connais pas trop en bruits d'animaux... ce serait mieux si c'était moi qui draguais les filles pendant que toi, tu fais l'animal.

Simon : Mais non ! Le pro de la drague, c'est moi !

Marion : Bon, les filles, on est reparties ?

Daphné : Ça m'embête de ne pas avoir trouvé le nom de cette plante...

Lucy : Mais qu'est-ce qu'on s'en fout !

Daphné : Mais non enfin, c'est terrible de rester devant une chose, si petite soit-elle, dont on ignore jusqu'au nom ! Peut-être qu'elle est venimeuse...

Lucy, paniquée : Quoi !?! Lâche-ça tout de suite !

Marion : Calmez-vous. Dans les Alpes, les plantes venimeuses, il faut les chercher !

Simon et Martin s'approchent.

Simon et Martin : Salut les filles !

Marion et Daphné : Salut !

Lucy, s'accrochant à eux et désignant Daphné : Mais dites-lui de jeter ça ! C'est une plante venimeuse ! Moi, je ne veux pas attraper de boutons !

Martin, avec évidence : Ben, c'est une gentiane. Pas de danger.

Simon, lui donnant un coup de coude réprobateur, et prenant un air important : Ça ? C'est une gentiana fabulatus vaporis. Jolie hein ? Ne vous inquiétez pas, pas de danger avec cette plante.

Lucy : Ah, ouf !

Simon : Mais vous avez raison de vous méfier. On ne sait jamais sur quoi on tombe en montagne. Moi c'est Simon.

Martin : Et moi, Martin. Et vous ?

Les filles, l'une après l'autre : Lucy, Marion, Daphné.

Simon : Et vous faites quoi, dans le coin ?

Marion, agacée : À ton avis ? On danse la lambada.

Lucy, sous le charme : Mais non, t'es bête ! On fait une petite promenade.

Martin : Ah, c'est bien, ça. Nous aussi.

Simon, lui donne un coup de coude, et prend son air important : Oui, enfin, une promenade un peu spéciale. C'est le boulot, quoi ! On est de l'ONF.

Lucy : L'ONF ? Qu'est-ce que c'est que ce truc-là ?

Martin, réalisant la supercherie : Ah oui ! Hum... L'Office National des Forêts. On est en mission de surveillance de la faune et la flore.

Simon : Oui, et on en profite pour faire un peu de balistique.

Marion : Hein ?!

Daphné : De balistique ?!!

Lucy : C'est quoi ça ? Ça a l'air drôlement intéressant comme boulot !

Martin : Non, enfin, pas de balistique... plutôt de balisage...

Simon, réalisant sa bévue : Oui, c'est ça, c'est exactement ce que je voulais dire...

Daphné : On suit le sentier de la Colombière. D'après mon plan, on doit être à peu près ici. (*Elle leur montre*)

Simon : Tu crois ?

Martin : Ben oui, évident.

Simon, lui donnant un coup de coude : Mais pas du tout ! À mon avis, vous avez lu le plan à l'envers. (*Il lui montre un point sur la carte*) On est là.

Daphné : Mais ce n'est pas possible...

Lucy : Tu vois, tout n'est pas dans les livres. Et ils peuvent se tromper !

Marion : Oui, mais la réalité ne peut pas se tromper : je l'ai faite trois fois déjà, cette balade. Je connais le chemin !

Simon : Houlà ! Méfiance ! On n'est jamais à l'abri d'une illusion d'optique !

Marion : Et le panneau, là-bas, c'est une illusion d'optique ?

Simon : Heu...

Martin : Ah, le panneau, là-bas ? C'est nous qui l'avons apporté. On doit l'installer un peu plus bas sur le sentier. (*Simon lui fait signe « bien joué »*)

Lucy, aux filles : Attendez, les filles, ce sont des gars de l'ONF, ils savent de quoi ils parlent.

Simon : La nuit commence à tomber. Si vous voulez, on peut vous accompagner.

Daphné : Pas besoin, j'ai mon plan et ma boussole.

Marion : Et moi, j'ai ma mémoire !

Lucy : Franchement, les filles, je ne suis pas très rassurée. On ferait mieux de les suivre.

Martin : En plus, à cette heure-ci, les chiens de berger commencent à se balader n'importe où.

Simon : Ils sont monstrueux ! Presque de la taille de petits veaux !

Lucy : Mais pourquoi ?

Marion : Pour protéger les troupeaux de moutons.

Lucy : Mais de quoi ?

Daphné : De ces foutus loups et ours qu'on a mis des siècles à éradiquer du pays, et que les écologistes, depuis leurs bureaux parisiens, s'amuse à réintroduire dans les Alpes !

Marion : C'est une excellente mesure ! Enfin, c'est émouvant : avoir la chance de pouvoir croiser des espèces presque disparues !

Daphné : Va raconter ça aux bergers !

L'intégralité de ce texte est en vente au prix de 5 € : Vous pouvez télécharger le bon de commande "Textes courts" sur la page "Contact et commande"